



N la nommait Yvonne et elle était toute petite, bien plus petite qu'on ne l'est ordinairement à 9 ans. Or, elle devait avoir 9 ans en janvier prochain. Pourquoi était-elle si petite? Sans doute parce qu'elle ne mangeait pas bien sa soupe : on le lui disait souvent :

— Yvonne, tu ne grandiras pas si tu ne manges pas ta soupe!

Oh! cette soupe, cette malheureuse soupe qui, sous des formes diverses, trouvait le moyen de revenir deux fois, trois fois cent soixante-cinq fois chaque année sur la table de famille (et, encore, je ne parle pas des années bissextiles!) Soupe à l'oignon, soupe aux choux, au poireau, soupe de pois ou de haricots, voire même la soupe à la crème. Yvonne les englobait toutes dans une réprobation générale. Un méchant démon avait dû inventer tout exprès pour tourmenter les gentilles enfants ce genre spécial de supplice.

C'était le grand sujet de discours à la maison. Chaque jour, Papa grondait :

— Yvonne, tu vas manger ta soupe, ou je me fâcherai!

Maman encourageait :

— Oh! oui, elle va la manger, car elle a bien envie de grandir, ma petite fille.